

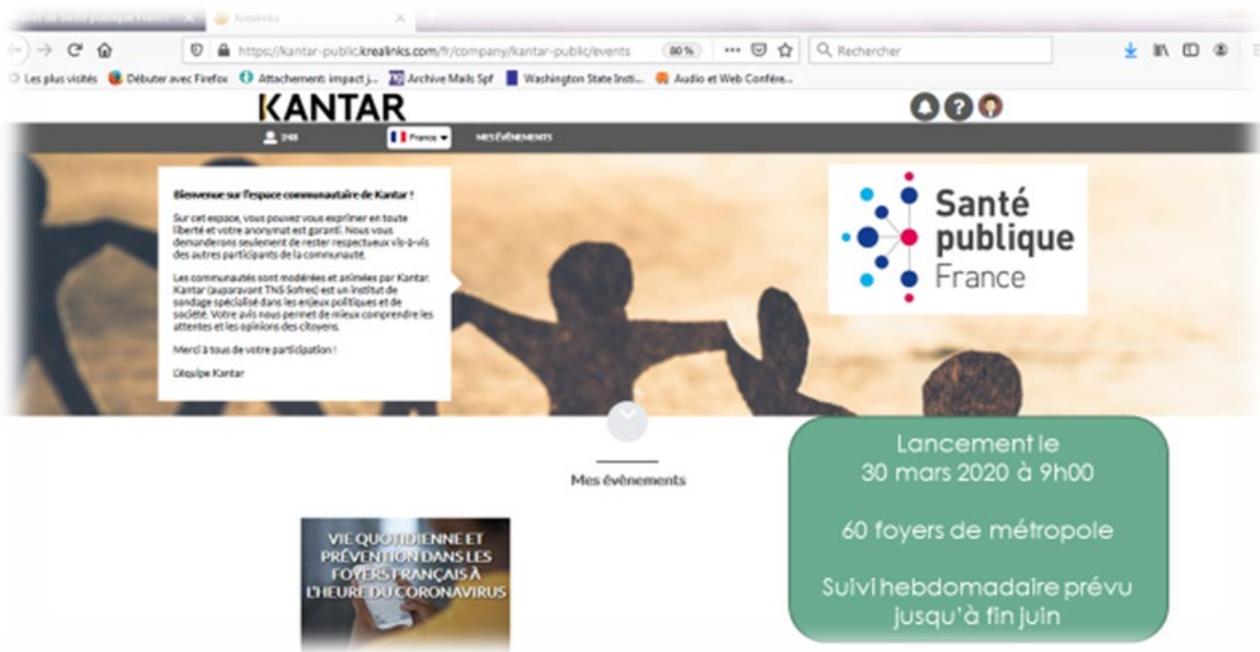


1^{er} juillet 2020

Étude qualitative « Vie quotidienne et prévention au sein d'une communauté en ligne à l'heure du coronavirus »

ÉVOLUTION DES PERCEPTIONS ET PRATIQUES DES GESTES BARRIÈRES

RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES AU 5 JUIN 2020



Sommaire

L'application des mesures barrières..... 3

Le lavage des mains..... 7

Le port du masque..... 10

Rappels méthodologiques

Les participants sont contactés via une plateforme en ligne gérée par Kantar. Chacune des sollicitations comprend plusieurs questions ouvertes sur des thèmes choisis. Chaque fois, ils sont invités à répondre spontanément, sans chercher en amont des informations complémentaires, afin de recueillir *une image de la réalité et de la variété des situations que vivent les Français*.

L'analyse du corpus a été faite sur la base des 7 mesures barrières recommandées par Santé publique France à la date des questions posées.

Mesures promues par Santé publique France pendant le confinement :

4 gestes barrières :

- Se laver très régulièrement les mains avec du savon ;
- Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir ;
- Utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter ;
- Saluer sans se serrer la main et arrêter les embrassades ;

3 mesures de distanciation :

- Rester confiné à la maison le plus possible ;
- Limiter toutes formes d'interactions sociales (réunion familiale ou entre amis, apéritifs...) ;
- Garder une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes dans les magasins, les marchés, les lieux publics ou dehors.

L'analyse de la mise en acte effective des recommandations pour un lavage de mains efficace se base sur les vidéos faites et envoyées par les participants de leur lavage de mains.

Après leurs réponses à la 2^e vague de sollicitation (semaine 14), tous les participants ont reçu l'affiche de Santé publique France sur les gestes barrières via la plateforme en ligne de Kantar. La moitié des répondants a reçu en plus l'affiche de Santé publique France donnant les instructions pour un lavage de mains efficace.

L'application des mesures barrières

Résumé

- En 3^e semaine de confinement, les personnes interrogées déclarent connaître et respecter les mesures de distance physique.

Une minorité d'entre elles indique même les dépasser et tenir une distance de deux mètres plutôt qu'un seul mètre avec les autres personnes pour plus de sécurité.

Cependant, une grande majorité des répondants n'est pas capable de nommer spontanément les 4 autres gestes promus par Santé publique France (24 autres gestes sont nommés) ou de les mettre en pratique de façon efficace.

Faire les courses puis ranger les courses sont des moments perçus, et vécus, comme les plus anxiogènes de la vie courante. Ils entraînent la mise en place de mesures barrières complémentaires à celles préconisées.

- En 5^e semaine de confinement, les participants semblent mieux connaître les gestes barrières que deux semaines plus tôt et semblent continuer de les appliquer au quotidien. Le lavage de mains, la distance physique d'au moins un mètre entre chaque personne, le fait de saluer sans se serrer la main et d'éviter les embrassades ainsi que le fait d'éternuer dans le creux de son coude sont les mesures mises en pratique par les répondants. Méfiants face au virus, les membres de la communauté déclarent qu'ils continueront d'appliquer ces mesures après le 11 mai.

Résultats détaillés

En 3^e semaine de confinement (du 30 mars au 5 avril), il a été demandé aux participants de répondre à quelques questions concernant leurs connaissances et leur pratique des mesures barrières.

Pouvez-vous me citer tous les gestes ou comportements dans votre vie de tous les jours qu'il faut mettre en place pour ne pas risquer d'attraper ou transmettre le virus de la Covid-19 ? Parmi tous ces gestes ou comportements, quels sont ceux que vous pensez appliquer ? Quels sont ceux que vous ne parvenez pas à appliquer comme demandé ? Pourquoi ? Quelle est la question que vous vous posez le plus souvent par rapport aux gestes barrières ?

Les répondants déclarent que leurs comportements en matière de protection ont très largement évolué et **leurs propos attestent d'une « assimilation » déclarée des « gestes barrières. Leur quotidien** se voit totalement redéfini par le confinement et par les gestes à adopter contre le coronavirus. Changeant ainsi leur rapport à l'hygiène, ils affirment avoir modifié leurs habitudes, en adoptant de **nouveaux gestes**, de manière appliquée pour la plupart d'entre eux.

Toutefois, on peut relever que pour beaucoup de répondants, le seul fait d'avoir modifié ses habitudes semble suffire à leur faire dire qu'ils appliquent les gestes barrières recommandés. Or une modification d'habitude ne suffit pas à garantir la qualité et l'efficacité de ce changement. En effet, le contenu des réponses qu'ils font aux questions supplémentaires sur le sujet met en évidence une connaissance et/ou une application plutôt partielle des gestes barrières (voir infra).

Aucun frein majeur n'émerge auprès des personnes consultées quant à leur appropriation ou mise en pratique des gestes barrières. De manière générale, la catégorie socio-professionnelle (CSP) d'appartenance ou l'âge ne semblent pas avoir d'effet sur la connaissance ou l'application des gestes. En définitive, pour la très grande majorité des participants, **l'observance stricte de ces gestes repose d'abord sur une crainte latente et omniprésente d'être contaminé et ensuite de ne pas contaminer.**

Une distanciation physique bien appliquée

- **Limitation de la vie sociale** : aucun participant n'a fait mention de situation impliquant des interactions en présentiel avec des personnes extérieures au foyer de confinement (en dehors de celles contraintes, telles que les courses alimentaires et/ou l'activité professionnelle).
- **Confinement à la maison** : la majorité des répondants limite fortement ses sorties. Les très rares difficultés exprimées concernant le confinement sont davantage liées à **la frustration** qu'il engendre qu'à la complexité de son application. Aucun des participants ne déclare avoir bravé un interdit lié au confinement.
- **Mise à distance d'un mètre lors des sorties** : cette mesure apparaît comme la plus complexe à respecter notamment dans les magasins et les transports. En mineur, les plus anxieux **doutent de son efficacité**. Ils estiment en effet que le virus circule facilement dans l'air et mentionnent pour eux une mise à distance de deux mètres.
Question (mineure) : Faut-il appliquer la distance d'un mètre à l'intérieur du foyer ?

Les gestes barrières ne sont pas tous cités et leur pratique déclarée est très partielle

La quasi-totalité des répondants ne nomment spontanément qu'un seul des quatre gestes promus par les pouvoirs publics et déclarent donc n'appliquer que ce seul geste. On peut supposer qu'une partie des répondants a oublié de mentionner certains gestes parce que ces derniers sont des évidences pour eux.

- **Le lavage de mains** est le geste le plus spontanément cité (mais il est à noter que la question fait suite à la demande première faite aux participants de se filmer en train de se laver les mains). Les répondants affirment se laver les mains **presque toutes les heures**, soit en moyenne 10 fois par jour environ. Ce geste est cité comme automatique pour 37 personnes (sur 49) **après une sortie, notamment les courses**. Le lavage se fait majoritairement à l'eau et au savon plutôt qu'avec du gel hydro-alcoolique. **Le repère des 30 secondes n'est toutefois pas spontanément restitué** même si les participants précisent se laver les mains « bien » ou « longtemps ». Par ailleurs, ils ne rapportent pas une pratique différente et plus approfondie que celle d'un lavage habituel. Enfin, **le lavage fréquent de l'essuie-mains n'a pas non plus été évoqué**.
Question (mineure) : Mon lavage de mains respecte-t-il toutes les étapes ? Le lavage de mains permet-il d'enlever vraiment tous les microbes ?
- **Tousser ou éternuer dans le creux de son coude** ou dans un mouchoir est le second geste barrière le plus mentionné. Contre-intuitif, il a nécessité un temps d'appropriation avant de devenir un réflexe.
- **Utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter** est perçu comme simple à effectuer.
- **Saluer sans se serrer la main et arrêter les embrassades** est le geste barrière le moins cité. Explications possibles : le manque d'occasion puisque les interactions sociales extérieures sont limitées : les parents déclarent qu'il est difficile d'appliquer cette consigne avec leurs enfants.

Vingt-quatre gestes supplémentaires sont utilisés par les participants pour réduire les risques de contamination, en particulier lors des sorties courses.

- Sont mentionnés, principalement « Ne pas se toucher le visage¹ » et « Ne pas toucher les surfaces des parties communes (boutons d'ascenseurs, poignées de portes, etc. ».
- **Plusieurs gestes relatifs à la gestion des courses alimentaires** ont été mis en place par les participants. Cette action s'avère **particulièrement anxiogène**. **Le déballage des courses** est un moment crucial (voire un « casse-tête ») pendant lequel différentes précautions sont prises : laisser reposer les courses sans les toucher (de quelques heures à 3 jours avant de les ranger), nettoyer systématiquement les achats, jeter systématiquement les cartons d'emballage². Ces gestes sont **questionnés quant à leur efficacité et à leur modalité**. Question émergente : Des aliments sont-ils plus à risque (notamment les fruits) ?
- **En mineur, le port de masque** ou de ses ersatz : écharpe, foulard, etc., est évoqué. Quelques participants se sont plaints du manque de masques alors qu'ils auraient souhaité en porter. Les discours officiels minimisant la protection offerte par les masques sont eux aussi, dans une faible mesure, questionnés voire critiqués. À noter que les réponses ont été collectées avant les débats publics sur le port du masque « fait maison » en période de confinement (cf. l'avis de l'Académie de médecine).
- **En mineur, des mesures de nettoyage spécifiques sont appliquées après une sortie** pour ne pas contaminer le foyer : enlever ses chaussures dès son retour au domicile (6 personnes), prendre une douche notamment tout de suite après les courses (3 personnes), se changer ou laver systématiquement ses habits (4 personnes), faire un **ménage plus approfondi** du logement comme laver les poignées de portes (9 personnes).
- À noter : **La propagation continue et croissante du virus fait émerger des doutes** sur l'efficacité de certains gestes. Les multiples questions remontées par les répondants traduisent un climat de doute concernant l'application de l'ensemble des gestes, ce qui pourrait potentiellement à terme menacer leur application.

En 5^e semaine de confinement (13 au 19 avril), les participants ont été amenés à donner leurs impressions à la suite du discours présidentiel annonçant la date du 11 mai pour débiter le déconfinement progressif et à répondre aux questions :

Et toujours a priori, pensez-vous que vous continuerez à appliquer les gestes barrières (lavage de main, un mètre de distance, éternuement dans le creux du coude...) après le 11 mai ? Pourquoi ? Avez-vous des besoins d'information particuliers sur les mesures de prévention ?

Les gestes barrières les mieux connus continueront à être appliqués selon les participants

Pour les répondants, le déconfinement semble aller de pair avec une grande vigilance vis-à-vis du virus ; ils déclarent en majorité leur intention de continuer à pratiquer les gestes barrières durant cette période.

¹ À cette date, ce geste n'était pas encore recommandé dans les outils de communication des autorités.

² À cette date, ce geste n'était pas encore recommandé dans les outils de communication des autorités.

Les répondants semblent mieux connaître les gestes barrières que lors de la deuxième vague de questions deux semaines plus tôt. Ainsi, trois gestes sont systématiquement et spontanément cités par les participants (alors que la majorité n'en citait spontanément qu'un ou deux auparavant) :

- **Se laver les mains** très régulièrement (chez soi ou à l'extérieur avec une solution hydroalcoolique) ;
- **Saluer sans se serrer la main et éviter les embrassades** ;
- **S'écarter d'au moins un mètre de toute personne**, même si ce dernier point interroge (voire inquiète) plus particulièrement les usagers des transports en commun et les habitants des grandes villes ;
- Le fait d'éternuer dans le creux de son coude est mentionné par certains participants mais dans une moindre mesure.

Le lavage des mains

Résumé

- En 3^e semaine de confinement, la grande majorité des participants ont déclaré spontanément se laver les mains environ toutes les heures et après être sorti du logement. Néanmoins, l'analyse des films de lavage des mains indique que la durée réelle du lavage de mains est en moyenne de 15 secondes, contre les 30 recommandées, et que les participants oublient souvent de se frotter le bout des doigts et les poignets, et ferment systématiquement le robinet avec une des mains lavées, sans l'avoir nettoyé au préalable.
- En 6^e semaine de confinement et après trois semaines d'exposition aux divers messages d'information, aucun changement significatif dans la pratique du lavage des mains n'est apparu suite au visionnage des films de lavage de mains des participants, y compris pour les personnes ayant reçu une affiche de Santé publique France précisant les différentes étapes à respecter pour un lavage efficace. La durée de 30 secondes reste la consigne la moins connue et la moins appliquée.

Rappel méthodologique

En 3^e et 6^e semaine de confinement, les enquêteurs ont demandé aux participants de se filmer en train de se laver les mains.

Rappel des éléments cités ci-dessus sur le lavage de mains :

Le lavage de mains est le geste le plus spontanément cité (mais il est à noter que la question suit la demande de se filmer en train de le faire). Les répondants affirment se laver les mains **presque toutes les heures**, soit en moyenne 10 fois par jour environ. Ce geste est cité comme automatique pour 37 personnes (sur 49) **après une sortie, notamment les courses**. Le lavage se fait majoritairement à l'eau et au savon plutôt qu'avec du gel hydro-alcoolique. **Le repère des 30 secondes n'est toutefois pas spontanément restitué** même si les participants précisent se laver les mains « bien » ou « longtemps ». Par ailleurs, ils ne rapportent pas une pratique différente et plus approfondie que celle d'un lavage habituel. Enfin, **le lavage fréquent de l'essuie-mains n'a pas non plus été évoqué**.

Question (mineure) : Mon lavage de mains respecte-t-il toutes les étapes ? Le lavage de mains permet-il d'enlever vraiment tous les microbes ?

Résultats détaillés sur la base des vidéos de lavage de mains

En 3^e semaine de confinement, il a été demandé aux participants de se filmer en train de se laver les mains au robinet.

Pourriez-vous demander à quelqu'un, ou caler votre caméra/smartphone, afin de de vous filmer en train de vous laver les mains au robinet comme vous le faites le plus souvent depuis le début du confinement ? Filmez les mains, il n'est pas nécessaire de faire apparaître votre visage dans le champ de la vidéo.

Quarante vidéos ont été transmises et analysées sur la base des consignes de lavage de mains données par les supports d'information *ad hoc* produit par Santé publique France annexés en fin de chapitre.

Les enquêteurs constatent que :

- **Le temps de lavage est inférieur à celui qui est recommandé** : en moyenne, les participants réalisent leur lavage de mains, du savonnage au premier rinçage, en 15 secondes en moyenne (minimum 3 s - maximum 35 s).
Des tendances semblent se dégager selon les âges : plus l'âge avance, plus la durée lavage est importante et plus le savon en pain est utilisé.
À noter que la moitié des personnes continuent de se laver les mains au moment du rinçage (elles effectuent différents gestes de frottage une fois le savon enlevé).
- **Le bout des doigts, les ongles et les poignets sont souvent oubliés lors du lavage.**
Sur ce point, des tendances semblent se dégager selon les catégories sociales : les individus issus de CSP- tendent davantage à faire des mouvements de frottage que ceux issus de CSP moyenne et CSP+.
- **Le rinçage est pratiqué correctement** : la grande majorité des participants procède à un rinçage à l'eau qui enlève l'intégralité de la mousse et du savon.
- **Le séchage semble ne pas être considéré comme une partie intégrante du processus de lavage** puisque la majorité n'a pas filmé cette étape.
- **La fermeture du robinet se fait quasi systématiquement avec une des mains venant d'être lavée, sans que le robinet n'ait été lavé ou rincé préalablement.**
- **Aucun participant n'a mentionné le fait de laver les serviettes, torchons ou les robinets plus fréquemment ou différemment qu'en temps normal.**

En 6^e semaine de confinement (20-26 avril), il a de nouveau été demandé aux participants de se filmer en train de se laver les mains dans le but de mesurer une éventuelle évolution de cette pratique, 3 semaines après la première consultation.

Une partie des personnes enquêtées avait reçu en 3^e semaine de confinement, une affiche d'information de Santé publique France précisant les différentes étapes du lavage de mains.

Lors de cette sollicitation, le taux de participation a été légèrement supérieur à celui observé lors de la première demande : 43 vidéos ont été envoyées contre 40 en 3^e semaine de confinement.

Pas de changements significatifs dans la manière de se laver les mains

Les vidéos transmises ont permis de constater **une absence de changement significatif dans la manière de se laver les mains, y compris pour les personnes ayant reçu l'affiche de Santé publique France.**

- Si certains comportements apparaissent très ancrés (type de savon utilisé, lavage des paumes et dos de mains très fréquents, omission fréquente du lavage des bouts des doigts/ongles et des poignets) d'autres se révèlent plus fluctuants. C'est notamment le cas en termes de **temps de lavage et la méticulosité des gestes appliqués** puisque que certains participants sont passés d'un frottage à un simple passage sur une zone entre les deux sollicitations et vice versa. Ce, indépendamment de la classe sociale ou de l'âge des participants.

- **La durée moyenne de lavage se situe autour de 15-16 secondes, avec une grande variabilité** d'un répondant à l'autre (entre 3 et 35 secondes), ainsi qu'entre la première et deuxième sollicitation pour un même répondant. Comme lors de la première sollicitation, un effet d'âge est observé : **le temps moyen de lavage progresse avec l'avancée en âge. La CSP n'a toujours pas d'influence sur ce temps alloué.**
À noter également que pour la grande majorité des participants, la durée de lavage ne constitue pas une préoccupation essentielle dans le processus du lavage des mains, y compris pour celles qui ont reçu l'affiche de Santé publique France précisant que 30 secondes de lavage sont nécessaires pour assurer l'efficacité du geste. **Autrement dit, bien se laver les mains ne signifie pas *a priori* se les laver longtemps.**
- Cependant, les vidéos recueillies lors de cette deuxième sollicitation montrent que le rinçage est mieux effectué par les participants : toutes les personnes qui se sont filmées ont enlevé l'intégralité de la mousse lors de cette étape. Une habitude, majoritaire persiste néanmoins : les participants continuent de se frotter différentes parties des mains pendant l'étape de rinçage.
- Aucun participant n'a pensé à nettoyer le robinet. **Le réflexe de fermer les robinets directement avec les mains venant d'être lavées** (sans l'intermédiaire d'un linge ou essuie-tout) **est toujours présent** pour une grande majorité de participants.
- **Le séchage des mains à l'aide d'une serviette en tissu est largement privilégié par les participants et s'effectue après avoir arrêté le robinet.**

À propos de l'affiche de Santé publique France illustrant les étapes du lavage de mains et envoyée au format PDF à la moitié des membres de la communauté via la plateforme :

- La plupart des participants **ne l'ont pas accrochée chez eux.**
 - Une première raison est celle de son **inutilité perçue** : ils estiment disposer des connaissances nécessaires pour se laver correctement les mains et pensent **déjà connaître et se rappeler des gestes figurant sur l'affiche.** Ils **appliquent déjà ces gestes** au quotidien et jugent tout rappel inutile. Par ailleurs, les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées (CSP+) et les CSP moyennes se sentent infantilisées avec ce type d'outil. Un participant exprime son **exaspération** face aux recommandations qui apparaissent **de moins en moins crédibles au vu des informations parfois contradictoires communiquées.**
 - Une autre raison invoquée est celle de la redondance/concurrence avec **d'autres dispositifs, perçus comme étant plus explicites et dès lors, plus efficaces** : les spots télévisions sont évoqués par de nombreux participants, et les tutoriels (vidéos « tutos ») de lavage des mains, partagés à la télévision et sur Internet, sont également cités dans une moindre mesure (par 2 participants).
 - Des **raisons pratiques** : pas d'imprimante et mauvaise résistance à l'eau si l'impression de l'affiche se fait sur papier standard.
 - Un **rappel anxigène** dû à la présence du virus sur l'affiche.
- Une minorité de participants **l'utilise et la juge utile car didactique** : ils ont le sentiment d'avoir **appris de nouveaux gestes** grâce elle, tels que le lavage du pouce, du bout des ongles et entre les doigts. **Cependant, dans les faits, cette adhésion ne traduit pas nécessairement un meilleur lavage des mains.**

Le port du masque

Résumé

• En 5^e semaine de confinement, la grande majorité des participants adhère à l'idée de devoir porter un masque dans les lieux publics après le 11 mai, pour se protéger soi et pour protéger les autres. Certains indiquent même déjà porter des masques (de différents types : en tissu, en papier ou des masques utilisés par les professionnels du BTP) lorsque cela leur est possible, et particulièrement dans les lieux engendrant une forte promiscuité comme les commerces ou les transports.

Différents leviers pour faciliter et encourager l'adhésion au port du masque ont été identifiés :

- L'efficacité du masque contre l'épidémie : il permet selon les répondants de se protéger et de protéger les autres ;
- L'esthétique des masques : nombreux attendent ainsi des masques diversifiés tant au niveau des coloris que des motifs ;
- Le caractère symbolique du masque, qui rappelle que l'on vit une période de crise sanitaire et qu'il est donc nécessaire d'appliquer les gestes barrières ;
- Le caractère obligatoire de la mesure, y compris pour la minorité de personnes qui ne souhaite pas en porter ;
- La qualité du masque : le confort, le prix et l'absence d'effets indésirables dus aux composants du masque.

Des freins à la généralisation et au respect du port du masque ont également été relevés :

- Les gênes physiques (chaleur, étouffement, buée sur les lunettes, démangeaisons, etc.) et les changements d'habitudes (habituations physiques, gestes à apprendre et à respecter...). En définitive, ces écueils tiennent davantage aux désagréments causés par le port du masque qu'à des facteurs majeurs d'empêchement ;
- La durée d'efficacité du masque : ceux qui en portent à ce jour le font sur des périodes courtes ;
- L'efficacité du port du masque reste sujette à caution et reste donc à démontrer : de nombreux participants pensent que la protection apportée par le masque est partielle, et attendent des clarifications sur ce point ;
- Les interrogations quant à l'approvisionnement régulier et à la disponibilité des masques, pour pouvoir les porter et en changer dès que nécessaire.

Les gestes relatifs à l'utilisation et à la mise en place du masque sur le visage semblent globalement bien connus des participants. Cependant, leur application systématique fait défaut :

- 4 gestes sont majoritairement cités comme appliqués systématiquement :
 - « Positionner le masque afin qu'il couvre le nez jusqu'au bas du menton » ;
 - « L'ajuster pour qu'il soit bien collé à son visage » ;
 - « Éviter de le partager avec d'autres » ;
 - « Continuer à pratiquer l'éloignement » ;
- 2 autres consignes semblent appliquées, mais pas de façon systématique car il s'agit de gestes inconscients ou de gestes réflexes :
 - « Éviter de toucher au masque une fois qu'il est mis en place » ;
 - « Éviter de se toucher ou de se frotter les yeux » ;
- 1 geste divise le groupe et ne semble pas appliqué par tous, par oubli ou incompréhension quant à son utilité réelle :
 - « Se laver les mains avant et après sa mise en place ».

Résultats détaillés

Durant la 5^e semaine de confinement (13 au 19 avril), les participants ont été interrogés sur le port du masque dans les lieux publics.

Le président de la République a parlé de l'usage de masques grand public lors des déplacements hors de chez soi, pendant la période de déconfinement. Que pensez-vous de cette mesure ? Qu'est-ce qui vous donnerait envie ou vous aiderait à en porter systématiquement à chaque sortie ? Quels avantages et quels inconvénients y voyez-vous ? Avez-vous déjà porté un masque chez vous/en dehors de chez vous ? Pourquoi ?

Si vous avez déjà porté un masque : Quels avantages et quels inconvénients y voyez-vous ?

Racontez-nous ce port de masque en nous donnant le plus de détails possibles : type de masque (masque artisanal, FFP2, fait maison, autre), pour quelles sorties, sensations, questions/craintes relatives.

Perceptions de la mesure du port du masque « Grand Public »

Les résultats de cette sollicitation montrent que pour la période de l'après confinement, le port du masque « grand public » en population générale est une mesure largement attendue et perçue comme étant inéluctable par les participants. L'annonce du port du masque « grand public » faite par le président de la République a globalement été bien accueillie par les répondants de la plateforme, dont la très grande majorité **juge nécessaire et urgent de mettre en place une telle mesure.**

Les avis très favorables au port du masque se basent sur trois convictions :

- La menace et le danger représentés par le virus vont persister au-delà du déconfinement ;
- La prudence et les mesures de protection doivent prévaloir en cette période jugée incertaine ;
- Le port du masque est efficace face à la transmission du virus.

Cependant, le port du masque est perçu comme une mesure ayant été prise trop tardivement par les autorités, ce qui, pour les participants, pose un problème de crédibilité et appelle à des clarifications.

- Pour de nombreux répondants, **les différentes prises de parole officielles sur la Covid-19, perçues comme contradictoires, ont créé, ou amplifié, une animosité, voire un ressentiment à l'égard du gouvernement ;**
- Pour quelques participants, **le discours dissonant des pouvoirs publics met en doute l'efficacité du port de masque et de fait, l'envie d'en porter ;**
- Une minorité des participants souhaite que le gouvernement reconnaisse publiquement ses erreurs quant aux consignes données sur le port du masque au début de l'épidémie et souhaite **avoir des explications** sur les raisons ayant motivé ce changement de stratégie.

De plus, pour une minorité de participants, le port du masque est remis en cause quant à :

- **Son efficacité** : certains participants doutent de la capacité des masques à protéger du virus, et un s'inquiète d'un potentiel « effet de relâchement » qu'il induirait sur les autres gestes barrières.
- **Sa nécessité** : si la mesure n'a pas été obligatoire jusque-là, son utilité n'est pas avérée, ou encore il n'est pas nécessaire pour les personnes non vulnérables.

Usages et non-usage du masque en 5^e semaine de confinement

La majorité des répondants ayant indiqué ne pas encore avoir porté de masque le justifient :

- Principalement parce que les masques ne sont pas accessibles : ils n'ont pas pu s'en procurer ;
- En mineur, parce qu'ils ne perçoivent pas la plus-value des masques (par rapport aux autres gestes barrières ou parce qu'ils ne se considèrent pas comme étant des personnes à risque) ;
- Parce que les masques sont désagréables à porter.

Cependant, les répondants indiquent en majorité qu'ils respecteront la mesure du port du masque si cette dernière est rendue obligatoire.

À noter également que lorsqu'un membre du foyer de confinement a été atteint de la Covid-19 ou a été suspecté de l'être, il n'a pas toujours porté un masque soit parce que dernier a été jugé inutile, son usage intervenant après l'arrivée des symptômes, soit parce qu'on ne pouvait pas se procurer de masques au moment où ils étaient nécessaires.

Sur les 58 personnes ayant répondu à la sollicitation, 25 ont déclaré avoir déjà porté un masque, principalement dans **les situations à risque de promiscuité** (commerces et transports). Tous les espaces permettant la distanciation physique sont par ailleurs considérés comme des endroits sûrs et ne nécessitant pas le port un masque. Ainsi, les répondants déclarent le plus souvent ne pas porter de masque durant leurs promenades ou lors de leurs déplacements dans la rue ou sur des chemins.

Moyens évoqués par les participants pour obtenir des masques en période de pénurie :

En premier lieu, la confection de masques « faits maison ». À noter que ces derniers ne sont pas toujours des masques « fabriqués soi-même » et qu'ils proviennent souvent d'amis(es) qui savent coudre ou de couturiers(ières) professionnels(les). Les masques « faits maison » correspondent à toute forme et toute matière utilisées pour en fabriquer (serviette en papier ou tissus doublés respectant les normes Afnor). Aucun participant n'a évoqué de doutes quant à leur efficacité.

En second lieu, les masques « fournis » par l'employeur, dont les modèles sont variés : masques antipoussière, masques chirurgicaux, masques type FFP3...

Des interrogations persistent sur les gestes à effectuer pour positionner et retirer correctement le masque, et les participants considèrent ces moments particulièrement à risque dans la mesure où les mains portées au visage peuvent être contaminantes.

Retour d'expérience sur le port du masque par les 25 participants en ayant déjà portés

- **Des avantages clairs : le masque est perçu comme un rempart efficace** face aux risques de contamination inhérents à l'épidémie. Cet avantage est à la fois **perçu pour soi et pour autrui** : si l'envie de se protéger est un facteur d'adhésion, celui de ne pas contaminer les autres apparaît comme tout aussi important.
C'est un geste rassurant et sécurisant en période de crise : parce qu'il protège et parce qu'il est **un rappel visuel qu'il y a une crise sanitaire** en cours et qu'il ne faut pas relâcher les gestes protecteurs.

- **Des inconvénients qui relèvent du désagrément** : les participants mentionnent des **sensations désagréables provoquées par le port du masque**, notamment lorsque celui-ci est porté sur une longue durée dont :
 - une sensation de chaleur particulièrement redoutée pour la période estivale ;
 - une sensation d'étouffement qui crée fréquemment un sentiment d'oppression ;
 - de la buée sur les lunettes ;
 - en mineur : douleurs aux oreilles, démangeaison, humidité.
- **En mineur, des inquiétudes liées à la nécessité de créer et prendre de nouvelles habitudes.**

Certains participants anticipent les difficultés liées à la nécessité de changer régulièrement de masque (obligation de se déplacer pour en racheter, risque de nouvelle pénurie...)

Qu'est-ce qui motivent actuellement les participants à porter un masque ?

- Pour la plupart des participants, l'**efficacité** des masques est l'argument majeur. Il existe donc une attente en termes de qualité des masques. Cette **volonté de porter un masque repose sur le bénéfice du port : prévention et protection face au virus**. Beaucoup estiment **qu'il est nécessaire de faire davantage de prévention et qu'il faut avancer des arguments scientifiques**, des preuves de l'efficacité de ces masques pour faciliter l'adhésion de la population à la mesure. Pour les membres de la communauté, il apparaît fondamental de mettre à disposition du grand public des **masques de qualité supérieure** et prouvée, permettant une **protection maximale et plus encore, totale**. Les notions de « **fiabilité** » et de « **certification** » teintent en effet particulièrement les discours d'individus en attente de réassurance.
- **L'esthétique des masques** : de nombreux participants souhaitent avoir accès à des **masques diversifiés tant au niveau des coloris que des motifs**.
- **En mineur**, d'autres éléments d'attractivité sont cités, tels que **le confort, le prix et l'absence d'effets secondaires**.

Les participants suivent-ils déjà les recommandations pour un port de masque efficace ?

Les participants ont reçu les instructions suivantes :

Voici ce qui pourrait être recommandé pour porter un masque « grand public » de façon efficace :

La personne qui porte ce type de masque doit³ :

- *positionner le masque afin qu'il couvre le nez jusqu'au bas du menton ;*
- *l'ajuster pour qu'il soit bien collé à son visage ;*
- *éviter de toucher au masque une fois en place ;*
- *éviter de toucher ou de se frotter les yeux ;*
- *changer de masque dès qu'il est humide ou souillé ;*
- *se laver les mains avant et après sa mise en place ;*
- *éviter de le partager avec d'autres ;*
- *le jeter ou le nettoyer (si réutilisable) après chaque utilisation ;*
- *continuer à pratiquer l'éloignement physique (distanciation sociale).*

³ Sur la base du Comité sur les mesures populationnelles de l'Institut national de santé publique du Québec *Recommandations intérimaires Covid-19 : port d'un couvre-visage par la population générale*, 7 avril 2020.
<https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/covid/2972-couvre-visage-population-covid19.pdf>

Ces recommandations semblent être une évidence pour les membres de la communauté et elles sont déjà appliquées pour la plupart.

De nombreux participants soulignent **le caractère logique et nécessaire des recommandations présentées pour l'usage des masques**. En effet, ces dernières relèvent du « bon sens », elles sont crédibles, pertinentes, fondées, et un bon nombre des gestes préconisés se font déjà spontanément. Cependant, aucun **participant n'a appliqué l'ensemble des gestes de façon systématique**.

Les gestes majoritairement cités comme étant systématiques sont :

- « *positionner le masque afin qu'il couvre le nez jusqu'au bas du menton* »
- « *l'ajuster pour qu'il soit bien collé à son visage* »
- « *éviter de le partager avec d'autres* »
- « *continuer à pratiquer l'éloignement* »

Les gestes moins produits systématiquement sont :

- *ceux relatifs au fait de ne pas se toucher le visage ou le masque car ce sont des gestes réflexes ;*
- *ceux relatifs au changement de masque : « changer de masque dès qu'il est humide ou souillé » et « le jeter ou le nettoyer (si réutilisable) après chaque utilisation » : l'explication principale tient au fait de la pénurie de masque qui pousse les participants à garder leur masque quand bien même ils souhaiteraient en changer. L'anxiété liée à la pénurie reste en effet très présente dans les discours.*
- *De façon minoritaire, certains participants ne comprennent pas la problématique qu'engendre le fait que le masque soit humide, ceci ne représentant pas pour eux un danger quelconque.*
À noter que le mot « souillé » ne semble pas clair.

Le consigne la plus clivante pour le groupe est celle de la nécessité de « *se laver les mains avant et après a mise en place du masque* » : 11 participants l'appliquent systématiquement, 7 de manière non systématique et 7 jamais. **La moindre observance de cette recommandation semble avoir deux raisons principales : l'oubli et l'incompréhension.**

Contributeurs

Santé publique France : Sandie Sempé, Nathalie Houzelle, Isabelle Bonmarin, Manon Taravella
Laura Maspeyrat, Anne-Sophie Mélard, Pierre Arwidson

Kantar : Joséphine Rey, Eddy Vautrin-Dumaine, Laure Salvaing

Citation suggérée : Sempé S, L. Maspeyrat L, Vautrin-Dumaine E, Rey J, Synthèse thématique. *Évolution des perceptions et pratique des mesures barrières au coronavirus (SARS-CoV-2)*. Étude qualitative Santé publique France - Kantar « Vie quotidienne et prévention au sein d'une communauté en ligne à l'heure du coronavirus » (ViQuoP). Saint-Maurice : Santé publique France. Juillet 2020. 14 p.
Disponible à partir de l'URL : <http://www.santepubliquefrance.fr>